

ELECTION DES DEPUTES DU 16 MARS 1986



JEAN BAGGIONI

Maire de Ville-di-Pietrabugno
Conseiller Général de San Martino di Lota
Vice-Président de l'Assemblée de Corse

UNION POUR LA DEMOCRATIE FRANÇAISE

U. D. F.

Madame, Monsieur,

A 46 ans, riche d'une expérience acquise au service de ma Commune, de notre Département, et de la Région, dans la fidélité à un idéal politique, ma candidature aux Elections Législatives de Mars 1986 - au delà de toute ambition personnelle de servir - m'apparaît comme un réel devoir.

Loin des contraintes et des compromissions que peuvent connaître les hommes politiques, je me suis toujours efforcé d'être moi-même : libre, franc et sincère, cherchant l'efficacité au service de tous, et parfois même au mépris de mes propres intérêts.

Je n'ai courtisé personne et imposé à personne ma démarche et mes objectifs.

Je n'ai pas davantage accepté que d'autres m'imposent leurs stratégies et leurs conditions.

Je me réclame exclusivement de liberté et de libéralisme, et au nom de ces valeurs essentielles, dans le contexte politique d'une France qui doit changer de cap, et d'une Corse qui doit se ressaisir pour montrer d'elle-même une autre image plus conforme à la réalité,

je lance un appel à toutes celles et à tous ceux qui rêvent de changement, de justice, de progrès et de paix.

— Aux jeunes qu'on veut séduire, je leur dis : «Ouvrez les yeux. Demain ne peut se faire avec les hommes d'hier. Demain, nous le construirons ensemble pour que chacun de nous - sans exclusive - s'y sente concerné et heureux».

— Aux moins jeunes, dont l'expérience est garante d'enseignements et de sagesse, je leur dis : «Souvenez-vous. Ils vous ont déjà promis monts et merveilles... Ils vous ont déjà chanté, sur tous les tons, leurs mérites et leur disponibilité, et puis... vous ne les avez plus revus. Ils sont partis ailleurs jouir discrètement d'une gloire et d'un confort obtenus par les promesses».

Aujourd'hui, je n'ai pas la faiblesse de dire l'amour que je porte à notre Département... il est connu !

D'autres tentent de le faire, persuadés qu'à défaut d'en fournir la preuve, il faut convaincre par quelque moyen que ce soit.

Or, l'amour d'un pays, la disponibilité d'un homme, l'engagement de servir... ça ne se promet pas, ça se montre. Je vous convie simplement à le vérifier.

Ours-Pierre Grimaldi, Jean-Nicolas Pandolfi et Renée Mariani, mes colistiers choisis en fonction de leur valeur et des sentiments d'estime et d'amitié que je leur porte partagent ce propos.

Comme moi, avec moi, ils se situent délibérément dans la démarche de celles et de ceux qui souhaitent ardemment l'alternance sur le plan National et qui veulent aussi que sur le plan Départemental et Régional d'autres hommes et d'autres méthodes conduisent et inspirent une nouvelle politique.

Avec eux et pour vous, je voudrais mettre mes forces au service de ce changement.

Dans la dignité affirmée des hommes libres et déterminés qui n'acceptent pas qu'on leur impose la pérennité des dynasties locales et qui considèrent que tout individu vaut par ses «mérites» et non par son «étiquette», nous sollicitons vos suffrages et votre confiance.

Je voudrais que demain la Haute-Corse soit réellement présente dans l'hémicycle de l'Assemblée Nationale et que sa voix s'y fasse entendre.

Je voudrais être cette «présence» et cette «voix».

Confiez-moi la mission de parler en votre nom... pour vous servir.

Soyez assuré de ma gratitude, et agréez, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

Jean BAGGIONI

Imp. Nouvelle Fiorella Bastia